

**Cher Geoffrey,**

Aujourd'hui, nous allons vous désobéir,

- En chantant dans la langue de Shakespeare, vous, que notre accent faisait sourire ;
- En chantant un peu « trop fort », pour nous donner du courage en ce jour où vous nous quittez ;
- En rompant avec la tradition qui veut que le jour du décès d'un titulaire, les orgues se taisent en signe de deuil ;
- En évoquant votre vie, vous, qui étiez si discret.

Cette petite insubordination vous aurait, sans nul doute, beaucoup amusée...

**Evoquer Geoffrey, c'est avant tout :**

- Se souvenir d'une silhouette qui s'est courbée au fur et à mesure des années,
- Rendre hommage à un homme qui a fait face à la maladie de façon peu commune (2 cancers et une dernière maladie qui a eu finalement raison de sa ténacité). Il aimait à rappeler que son dossier médical tenait dans une grosse valise et qu'il était un cas médical « intéressant ».
- Se rappeler d'un homme à la distinction rare et à l'appétit solide.
- réécouter dans nos souvenirs cette présence souvent silencieuse ponctuée par quelques « mmhh » approbateurs ou désapprobateurs, ou de courtes interventions toujours fines, précises et cultivées.

Pour évoquer la vie de l'organiste britannique le plus « frenchy » (ou vice et versa), il est nécessaire de parler, évidemment, du musicien et du pédagogue mais de dire, surtout, quelques mots de l'homme et de l'ami.

**Le Musicien et le Pédagogue.**

Né près de Birmingham, Geoffrey sera un pur produit de la formation musicale anglaise. Il fera des études approfondies de musique (harmonie, fugue, contrepoint des XVIe et XVIIIe siècles, composition, orchestration, acoustique, histoire de la musique, plus la soutenance d'une thèse sur les œuvres d'orchestre de Franz Liszt) à l'Université de Durham et sera diplômé du Royal College of Organist à Londres.

Il commencera alors une carrière classique de professeur de musique, de maître de chapelle et d'organiste anglican en Angleterre, en Ecosse et finalement en France.

En 1972, Geoffrey va poursuivre des études à la Sorbonne et à l'Université de Haute Bretagne de Rennes en Lettres françaises. A cette époque, il va faire la rencontre du Chanoine Legrand qui lui proposera quelques années plus tard, en 1978, de prendre à ses côtés la charge de la tribune de la Cathédrale de Rennes.

A partir de cette époque, il sera un membre incontournable du paysage musical et culturel rennais en remplissant successivement ou simultanément les missions suivantes :

- Organiste titulaire de la Cathédrale de Rennes et de la Basilique Saint Sauveur. Pour soutenir la prière, nous savions qu'il utilisait avec *parcimonie* les capacités sonores de ces instruments. Une seule fois, nous l'avons entendu se déchaîner sur le tutti du Grand Orgue sur les

instructions fermes du curé de l'époque pour couvrir le bruit d'une manifestation venant troubler la messe dominicale.

- Professeur de musique puis directeur de l'emblématique stage de l'ANFOL dans les années 80. Dans le cadre de cours particuliers, nous sommes nombreux à avoir reçu ses conseils et ses enseignements.
- Organisateur pendant de nombreuses années des concerts d'orgue de l'Avent et du Carême en cette cathédrale. Des dizaines d'organistes de renommée nationale et internationale ont été invités par lui.
- Membre actif de l'AOR (Association des Organistes Rennais) et des Estivales de l'Orgue. Il avait d'ailleurs assuré la programmation il y a quelques années sur une thématique « So British. »
- Pianiste accompagnateur au conservatoire de St Malo.
- Organiste accompagnateur de la Maitrise de Bretagne pendant près de 20 ans. Il était extrêmement fier du travail accompli et des récompenses obtenues notamment pour l'enregistrement du Te Deum de Charpentier « qui fait aujourd'hui référence », comme il aimait à le souligner.
- Organiste accompagnateur de l'école de chant choral de St Vincent- Providence de Rennes dont il restait un ami fidèle et un auditeur régulier.
- Traducteur très sollicité, enfin, pour les textes de pochettes de grandes maisons de disques.

Il ne faut pas, non plus, oublier sa présence comme organiste à l'Eglise française de Guernesey (Notre-Dame du Rosaire) ou comme participant régulier au Festival de cette même église.

Il aura accompagné sa dernière messe le samedi 15 août dernier car, malgré la maladie, il se faisait un devoir de maintenir son activité à la cathédrale ou d'accompagner chaque lundi le Chœur d'adultes de cette même cathédrale.

### **L'homme et l'ami fidèle.**

Nous avons tous des anecdotes savoureuses avec Geoffrey, lui, qui savait créer un lien véritable avec chacun de ses amis. Il serait difficile de les évoquer toutes.

Néanmoins, récemment, Jean René André résumait assez bien le cocktail Geoffreysien :

« Un grand fan (dans le désordre) de la France, des trains miniatures, de *Zazie dans le métro*, de la Rover 75, de la cuisine et des vins français ( il s'est formé à la cuisine française mais il était aussi capable d'engloutir un copieux petit déjeuner à l'anglaise "mais seulement pendant les vacances"), des jeux d'échecs, des équipes de rugby d'Angleterre, de botanique, de sa vieille Angleterre et de ses traditions (pas plus British que Geoffrey !), des bonnes blagues de ses amis, de la ville de New-York, des jeux de mots sur son nom (cet homme est geoffreyant ...), de Evensong à *New College* d'Oxford ... »

Si vous ajoutez à cela « plus de 30 ans partagés de sourires en coin, d'encouragements, de suggestions discrètes mais toujours pertinentes, de gentillesse et de disponibilité, de fous-rires, de discrétion active, d'expériences artistiques », vous arrivez à ce cocktail que nous étions nombreux à partager individuellement ou bien en groupe.

### **Cher Geoffrey,**

Pour tous ces bons moments partagés, pour toute cette musique faite ensemble, nous vous disons simplement « **Merci beaucoup, Mister Geoffrey !** »